

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## L'Écriture et l'errance

---

Volume 14, Number 6 (84), December 1972

L'écriture et l'errance

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30577ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

(1972). L'Écriture et l'errance. *Liberté*, 14(6), 7-7.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1972

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## L'Écriture et l'errance

« Parler pour parler, rêvait Novalis, c'est la formule de délivrance. » L'emploi aujourd'hui si fréquent par les écrivains du terme « écriture » pour désigner leur travail suggère, semble-t-il, un espoir semblable. Car « écriture » ne signifie plus désormais la manière mais bien *l'acte* même d'écrire. Ecrire pour écrire, donc ? Sans doute, et certes avec nul désir de revivre l'expérience de l'Art pour l'Art. Ecrire pour écrire plutôt comme un parti pris obstiné faisant dire à un romancier contemporain : « L'écriture, il ne reste plus que l'écriture seule qui tâtonne avec ses mots, qui cherche... »

Mais cette recherche ou pour mieux dire cette errance, quelle est-elle ? S'agit-il de découvrir, selon mon exigence, les obscures et inexorables convenances d'un langage, langage dont je ne ferai alors que parler dans l'instant même où il me permettra de parler ? Ou bien, ne dirais-je pas, me remémorant Baudelaire, qu'« il y a dans le mot, dans le verbe, quelque chose de *sacré* », quelque chose qu'il n'est pas question de refléter ou d'évoquer mais de former par l'écriture ? Ici, chaque écrivain peut témoigner et il y a sans doute autant de témoignages différents que de témoins, que d'expériences de l'écriture et de *la vie en écriture*.

La vie en écriture, la vie et l'écriture comme errances, voilà les réalités dans lesquelles veut s'inscrire cette Rencontre internationale.